

Lettre de A. Failoni à Émile Zola du 15 janvier 1898

Auteur(s) : Failoni, A.

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Failoni, A., Lettre de A. Failoni à Émile Zola du 15 janvier 1898, 1898-01-15.

Édition des lettres internationales adressées à Émile Zola.

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)..

Consulté le 07/05/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6590>

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-01-15](#)

AdresseRiva, Italie

Description & Analyse

DescriptionLettre de soutien, au nom des italiens chrétiens.

Information générales

Langue [Français](#)

CoteITA FAILONI 1898_01_15

Éléments codicologiques Un feuillet original.

SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 28/11/2018 Dernière modification le 21/08/2020

Riva 13 Janvier 1898

Monsieur!

Je n'ai pas le grand honneur
de vous connaître personnellement, mais j'ai le
grand plaisir de vous connaître par votre immense
talent. Je vous prie Monsieur pardonner moi la
liberté de vous adresser cette lettre, c'est que je
ne pouvais plus m'en tenir de l'admiration extra-
ordinaire que vous avez su me faire naître par votre
campagne en faveur de l'innocence de la vérité, et de
la justice si lâchement outragées. Toutes les nations
se sentent subjuguées par le charme de votre parole,
émues par la beauté de votre âme en défendant avec
une constance et fierté exceptionnelles un pauvre condamné
par le crime d'un autre ou des autres. La conviction

Je n'ai pas le grand honneur
de vous connaître personnellement, mais j'ai le
grand plaisir de vous connaître par votre immense
talent. Je vous prie Monsieur pardonner moi la
liberté de vous adresser cette lettre, c'est que je
ne pouvais plus m'en tenir de l'admiration extra-
ordinaire que vous avez su me faire naître par votre
campagne en faveur de l'innocence de la vérité, et de
la justice si lâchement outragées. Toutes les nations
se sentent subjuguées par le charme de votre parole,
émues par la beauté de votre âme en défendant avec
une constance et fierté exceptionnelles un pauvre condamné
par le crime d'un autre ou des autres. La conviction
que le capitaine est innocent s'étend aujourd'hui dans
tout le monde civilisé qui se sent humilié, dégoûté
de voir un tribunal de guerre presque partager par
une partialité revoltante le crime du vrai coupable.

Je puis affirmer que ma lettre est
l'expression unanime de nous tous italiens
chrétiens qui savons pour notre bonheur rendre
homage à la vérité, et justice quel que soit
l'individu.

Nous vous accompagnons de nos vœux
et puisse le bon Dieu vous récompenser de tous les
chagrins que trouverez sur votre passage dans cette
malheureuse affaire.

Avec l'estime et la considération dues
pour l'homme le plus grand de ce siècle je

Suis votre très dévoué

M. Tailorini

Je puis affirmer que ma lettre est
l'expression unanime de nous tous italiens
chrétiens qui savons pour notre bonheur rendre
homage à la vérité, et justice quel que soit
l'individu.

Nous vous accompagnons de nos vœux
et puisse le bon Dieu vous récompenser de tous les
chagrins que trouverez sur votre passage dans cette
malheureuse affaire.

Avec l'estime et la considération dues
pour l'homme le plus grand de ce siècle je

suis votre très dévoué

U. Fialoni